

Le chat botté



Partie 2

Mots de passe

dessein : projet, plan

moissonneurs : personnes qui récoltent des céréales

pont-levis : pont qui s'abaissait et se levait au-dessus des fossés remplis d'eau entourant les châteaux forts du Moyen Âge

gendre : mari de ma fille

Le roi demanda au marquis de monter dans son carrosse. Le chat, ravi de voir que son **dessein** commençait à réussir, prit les devants. Il rencontra des paysans qui fauchaient un pré et leur dit :

— Bonnes gens, si vous ne dites pas au roi que ce pré appartient à monsieur le marquis de Carabas, vous serez tous hachés comme chair à pâté.

Arrivé au pré, le roi demanda aux faucheurs à qui appartenait ce pré.

— C'est à monsieur le marquis de Carabas, ont-ils répondu tous ensemble, car la menace du chat leur avait fait peur.

— Vous avez là un bel héritage, dit le roi au marquis de Carabas.

— Merci, sire, répondit le marquis. C'est un pré qui rapporte abondamment toutes les années.

Le chat, qui allait toujours devant, rencontra des **moissonneurs** et leur dit :

— Bonnes gens, si vous ne dites pas que tout ce blé appartient à monsieur le marquis de Carabas, vous serez tous hachés comme chair à pâté.

Le roi, qui arriva un moment après, voulut savoir à qui appartenait tout ce blé.

— C'est à monsieur le marquis de Carabas, ont répondu les moissonneurs.

Le roi s'en réjouit encore avec le marquis.

Le chat, qui allait devant le carrosse, disait toujours la même chose à tous ceux qu'il rencontrait. Le roi était étonné des grands biens de monsieur le marquis de Carabas.

Le chat arriva enfin dans un beau château dont le maître était un ogre. C'était l'ogre le plus riche du pays. Toutes les terres par où le roi était passé appartenaient à cet ogre. Le chat connaissait les pouvoirs de cet ogre. Il demanda à lui parler, disant qu'il voulait faire la révérence à un homme aussi important. L'ogre a donc accepté de le voir.

— On m'a assuré, dit le chat, que vous aviez le don de vous changer en toutes sortes d'animaux. On m'a dit que vous pouviez, par exemple, vous transformer en lion.

— Cela est vrai, a répondu l'ogre, et pour vous le montrer, vous allez me voir devenir lion.

Le chat, effrayé de voir un lion devant lui, se cacha dans les gouttières. Quelque temps après, le lion était redevenu ogre. Le chat put descendre de sa cachette et avoua qu'il avait eu bien peur.

— On m'a aussi assuré, dit le chat, que vous aviez également le pouvoir de prendre la forme de plus petits animaux, mais je ne peux le croire. Je prétends qu'il vous est impossible de vous changer, par exemple, en une souris.

— Impossible? reprit l'ogre, vous allez bien voir. Aussitôt il se changea en une souris qui se mit à courir sur le plancher.

Le chat se jeta dessus et la mangea.

Pendant ce temps, le roi vit ce magnifique château et voulut y entrer. Le chat entendit le bruit du carrosse qui passait sur le **pont-levis** et courut au-devant pour dire au roi :

— Votre Majesté, soyez la bienvenue dans le château de monsieur le marquis de Carabas.

— Comment, monsieur le marquis! s'est écrié le roi. Ce château est à vous? Il n'y a rien de plus beau que cette cour et tous ces bâtiments qui l'entourent. Peut-on voir l'intérieur, s'il vous plaît.

Psitt! Le savais-tu?

- Les Égyptiens idolâtraient le chat, puisque les yeux de ce félin réfléchissent la lumière la nuit. Pour eux, il symbolisait le dieu du soleil.
- Au Moyen Âge, le seul fait de posséder un chat noir pouvait vous faire accuser de sorcellerie. On croyait que les sorcières se transformaient en chat la nuit et qu'elles entraient par les fenêtres des maisons pour attaquer les enfants.

Le marquis donna la main à la jeune princesse. Le roi monta le premier. Ils entrèrent tous dans une grande salle où se trouvait une magnifique collation que l'ogre avait fait préparer. Le roi était charmé des bonnes qualités de monsieur le marquis de Carabas. La princesse en était follement amoureuse. Voyant les grands biens qu'il possédait, le roi dit :

— Il ne tient qu'à vous, Monsieur le Marquis, que vous soyez mon **gendre**.

Le marquis, faisant de grandes révérences, accepta l'honneur que lui faisait le roi. Le même jour, il épousa la princesse.

Le chat devint grand seigneur et ne courut plus après les souris que pour se divertir.

